
PIONNIÈRES DU CINÉMA SOVIÉTIQUE

RÉTROSPECTIVE
14 - 29 OCTOBRE



PIONNIÈRES DU CINÉMA SOVIÉTIQUE

IRÈNE BONNAUD ET BERNARD EISENSCHITZ

Jusqu'aux années 1960, il y eut plus de réalisatrices en URSS que dans aucun autre pays. Ce n'est peut-être pas une simple note en bas de page de l'histoire, mais une question politique. L'accès des femmes aux moyens de production – par exemple du cinéma –, la remise en question de la division du travail par genres, ne se fait pas « naturellement », progressivement, mais est un processus révolutionnaire, qui se heurte à de fortes résistances et retours en arrière.

Les femmes se trouvent dirigées vers des professions « typiquement féminines » (actrice, monteuse, scénariste) pour être reconnues. Elles sont souvent spécialisées dans les films pour enfants, les documentaires ou les courts métrages, souvent encore présentées comme « la femme de » dans l'ombre de leur prestigieux conjoint, et donc sans autonomie dans des histoires du cinéma écrites après coup (ainsi plus réactionnaires que dans les années de la révolution), histoires qui attribuent sans scrupule les films à « lui » seul, quand ils ont été faits à deux, voire par « elle » seule. S'il a fallu omettre à regret Elizaveta Svilova and Ioulia Solntseva, qui avaient choisi d'être les premières collaboratrices de Dziga Vertov et d'Alexandre Dovjénko, cette rétrospective est l'occasion de réévaluer Véra Stroïeva, épouse de Grigori Rochal, et de confirmer les talents multiples d'Alexandra Khokhlova, indépendamment de sa vie et de son travail avec Lev Koulechov. Le fait de pouvoir nommer, avant 1947, plus de dix réalisatrices importantes de longs métrages, autant de documentaristes et quelques animatrices, montre le fort impact de la révolution dans un pays auparavant supposé plus arriéré que l'Europe occidentale.

De la plus connue, Olga Preobrajenskaïa, réalisatrice dès avant la révolution, on connaît un des films féministes de la fin des années 1920, *Femmes de Riazan* (*Baby riazanskie*), grand succès en France sous le titre *Le Village du péché*. Margarita Barskaïa a réalisé un

chef-d'œuvre, *Souliers percés* (*Rvanye bachmaki*), plus avec des enfants que pour les enfants, et le splendide *Père et fils* (*Otets i syn*), mutilé et jamais vu. Son destin tragique (elle se suicide en 1939) ne doit pas laisser son talent dans l'ombre. C'est vrai aussi de la Géorgienne Nutsa Gogoberidze, dont la carrière, après deux films étonnants récemment exhumés, *Buba* (1930) et *Ujmurj* (1934), fut brutalement interrompue par dix ans d'exil. Elle est à l'origine d'une dynastie de réalisatrices avec sa fille, Lana Gogoberidze, et sa petite-fille, Salomé Alexi, à qui on doit la restauration de ses films. Esther Choub est quant à elle reconnue comme créatrice du film de montage, mais on peut penser que son meilleur film est *K.Ch.É. - Komsomol à la tête de l'électrification* (*K.Ch.E. - Komsomol, chef èlektifikatsii*), qui ne fait pas appel aux documents d'archives.

Il y a enfin la surprise de découvrir des films de femmes qui ont battu des records d'entrées, comme ceux de Nadejda Kocheverova, *Arinka* (1939, 23 millions de spectateurs) et *Cendrillon* (*Zolouchka*, 1947, 18 millions), ou de Tatiana Loukachévitch, *L'Enfant perdu* (*Podkidych*, 1939, 17 millions). Un cas sans précédent, sauf erreur – enfin, jusqu'à Kathryn Bigelow...

Cantonner les femmes aux films pour enfants et aux documentaires n'était pas une situation idéale, mais vu l'importance de ces genres dans le cinéma soviétique, on pourrait retourner l'argument. ●



K.Ch.É. - Komsomol à la tête de l'électrification



Souliers percés



Sacha



Buba



Cendrillon

Les séances sont présentées par Irène Bonnaud et/ou Bernard Eisenschitz.

L'AFFAIRE DES FERMOIRS (DELO S ZASTIOJKAMI)

D'ALEXANDRA KHOKHLOVA
URSS/1929/27'/INT. FR./DCP
D'APRÈS LA NOUVELLE L'AFFAIRE
DES FERMOIRS DE MAXIME GORKI.
AVEC A. BAVRINE, PIOTR GALADJEV,
GALINA IVANOVSKAÏA.

Trois vagabonds sont
recueillis par une dévote.

Dans cette satire de la bigoterie,
sa première réalisation,
Khokhlova met en valeur ses
interprètes, et filme en liberté
les paysages de la vieille Russie.

Suivi de

SACHA

D'ALEXANDRA KHOKHLOVA
URSS/1930/42'/INT. FR./35MM
AVEC M. SAPOJNIKOVA, P.
ILINE, ANDRÉÏ FAÏT.

Une jeune paysanne enceinte
arrive en ville. Un policier la
prend sous sa protection, un
autre la dénonce comme l'épouse
d'un détenu accusé d'avoir tué
l'instituteur de son village.

di 18 oct 21h30 [JE](#)

di 25 oct 17h00 [JE](#)

BUBA

DE NUTSA GOGOBERIDZE
URSS/1930/39'/INT. FR./DCP

La pauvreté ancestrale d'un
village de montagne est
bouleversée par l'arrivée
du pouvoir soviétique.

On pense au *Sel de Svanétie*
de Mikhaïl Kalatozov. La vitalité
des avant-gardes géorgiennes
n'avait alors rien à envier à
celles de Moscou et Léninegrad.

Suivi de

UJMURI

DE NUTSA GOGOBERIDZE
URSS/1934/56'/INT.FR./DCP
AVEC KOTÉ DAOUCHVILI, MERAB
TCHIKOVANI, NUTSA TCHKHEIDZE.

Les autorités veulent assécher
les marais de Mingrétie pour
combattre la malaria. Les jeunes
communistes n'imaginent pas
tenir tête à Ujmuri, la Reine des
grenouilles, qui hante les marais.

Interdit après sa sortie en
1934, *Ujmuri* a été retrouvé
et restauré en 2018.

di 18 oct 19h00 [JE](#)

sa 24 oct 21h30 [JE](#)

CENDRILLON (ZOLOUCHKA)

DE NADEJDA KOCHEROVA
ET MIKHAÏL CHAPIRO
URSS/1947/82'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE CONTE CENDRILLON
DE CHARLES PERRAULT.
AVEC IANINA JEÏMO, ALEKSEÏ KONSOVSKI,
ERAST GARINE, FAÏNA RANEVSKAÏA.

L'histoire de Cendrillon.

Adaptant le conte de fées,
l'ancienne assistante de
Kozintsev et Trauberg tourne
le dos à la réalité de l'après-
guerre et adopte un point de
vue résolument esthétisant,
évoquant la miniature, les
illustrateurs ou les décorateurs
de théâtre du XIX^e siècle.

je 22 oct 21h15 [JE](#)

je 29 oct 20h00 [JE](#)

GÉNÉRATION DES VAINQUEURS (POKOLENIE POBIDITELEÏ)

DE VERA STROÏEVA
URSS/1936/110'/VOSTF/35MM
AVEC BORIS CHTCHOUKINE, NIKOLAÏ
KHMELEV, KSEMINA TARASSOVA, OSSIP
ABDOULOV, GUEORGUI TCHERNOVOLENKO.

D'un chahut à l'université en
1896 à la révolution de 1905 :
l'histoire d'une génération
qui prépare Octobre.

Le film bénéficie
d'interprètes parmi les plus
brillants empruntés aux
théâtres de Moscou.

me 21 oct 21h00 [JE](#)

me 28 oct 19h00 [JE](#)

KACHTANKA

D'OLGA PREOBRAJENSKAÏA
URSS/1926/80'/INT. FR./35MM
D'APRÈS LA NOUVELLE KACHTANKA
D'ANTON TCHÉKHOV.

AVEC NIKOLAÏ PANOV, EVGUENIA
KHOVANSKAÏA, NAOUM ROGOJINE.

L'histoire d'un chien qui se
perd, est vendu et finalement
sauvé par un clown qui le
fait monter sur scène.

L'un des premiers films
conservés de la réalisatrice
de *Femmes de Riazan*.

sa 17 oct 21h00 [JE](#)

sa 24 oct 19h30 [JE](#)



Gachroche

PIONNIÈRES DU CINÉMA SOVIÉTIQUE

LES FILMS

K.CH.È. - KOMSOMOL À LA TÊTE DE L'ÉLECTRIFICATION (K.C.H.E. - KOMSOMOL, CHEF ÉLEKTRIFIKATSII)

D'ESTHER CHOUB
URSS/1932/59'/VOSTF/35MM

Documentaire tourné en son direct (célébré dans la séquence d'ouverture) sur l'inauguration de deux centrales hydroélectriques en Arménie et en Ukraine, avec l'aide d'ingénieurs américains.

Pour Esther Choub, les grands travaux du premier plan quinquennal vont de pair avec les possibilités du cinéma sonore. Elle monte et mélange les sons industriels et la parole, langues et accents - russe, arménien, ukrainien, et même américain.

me 21 oct 19h00 
di 25 oct 19h00 

PÈRE ET FILS (OTETS I SYN)

DE MARGARITA BARSKAÏA
URSS/1936/72'/VOSTF/35MM
AVEC LEV SVERDLINE,
VIATCHESLAV NOVIKOV.

Un père accaparé par sa réussite professionnelle est incapable de communiquer avec son fils. Le garçon fugue et se retrouve mêlé à une bande de criminels.

Le film a été interdit, remonté et mutilé. Il n'existe que dans une version incomplète.

je 22 oct 19h30 
me 28 oct 21h30 

SOULIERS PERCÉS (RVANYE BACHMAKI)

DE MARGARITA BARSKAÏA
URSS/1933/85'/VOSTF/35MM
AVEC VERA ALEKHINA, MIKHAÏL KLIMOV, IVAN NOVOSELTSEV.

L'Allemagne prénazie vue par des yeux d'enfants.

Splendiblement chaotique comme le cinéma soviétique savait encore l'être, son esprit de révolte, son anarchisme et son amour des enfants séduisirent Henri Langlois : « Un vrai chef-d'œuvre », « Le meilleur film parlant soviétique ».

me 14 oct 20h00 

Ouverture de la rétrospective.

Séance présentée

par Irène Bonnaud

et Bernard Eisenschitz

di 25 oct 20h45 

VAVILA LE TERRIBLE ET TANTE ARINA (GROZNY VAVILA I TETKA ARINA)

DE NIKOLAÏ KHODATAÏEV,
OLGA KHODATAÏEVA
URSS/1928/6'/INT.FR./35MM

Le moujik Vavila bat sa femme, « tante » Arina. Quand lui et son copain voient les femmes partir fêter le 8 mars et s'éduquer à l'école des travailleuses, ils comprennent qu'ils sont fichus.

Cet « agit-film » réunit quatre pionniers/pionnières de l'animation soviétique.

Suivi de

GAVROCHE

DE TATIANA LOUKACHEVITCH
URSS/1937/70'/VOSTF/35MM
AVEC NIKOLAÏ SMORTCHKOV, IVAN NOVOSELTSEV, NINA ZORSKAÏA.

Adaptation très libre des *Misérables* qui met en valeur le contexte politique et l'opposition à la monarchie de Juillet.

Incarnation du petit peuple, pauvre, rusé, héroïque, Gavroche monte sur les barricades parce que son père est assassiné dans les geôles du Roi.

sa 17 oct 19h00 
sa 24 oct 17h00 

EN PARTENARIAT AVEC



Il Cinema Ritrovato



REMERCIEMENTS : GOSFILMOFOND, CINETECA DI BOLOGNA, CINEMATHEQUE DE TOULOUSE, SALOME ALEXI, NFA (PRAGUE)



Souliers percés